

## Réactualisation extrême Cycle 4

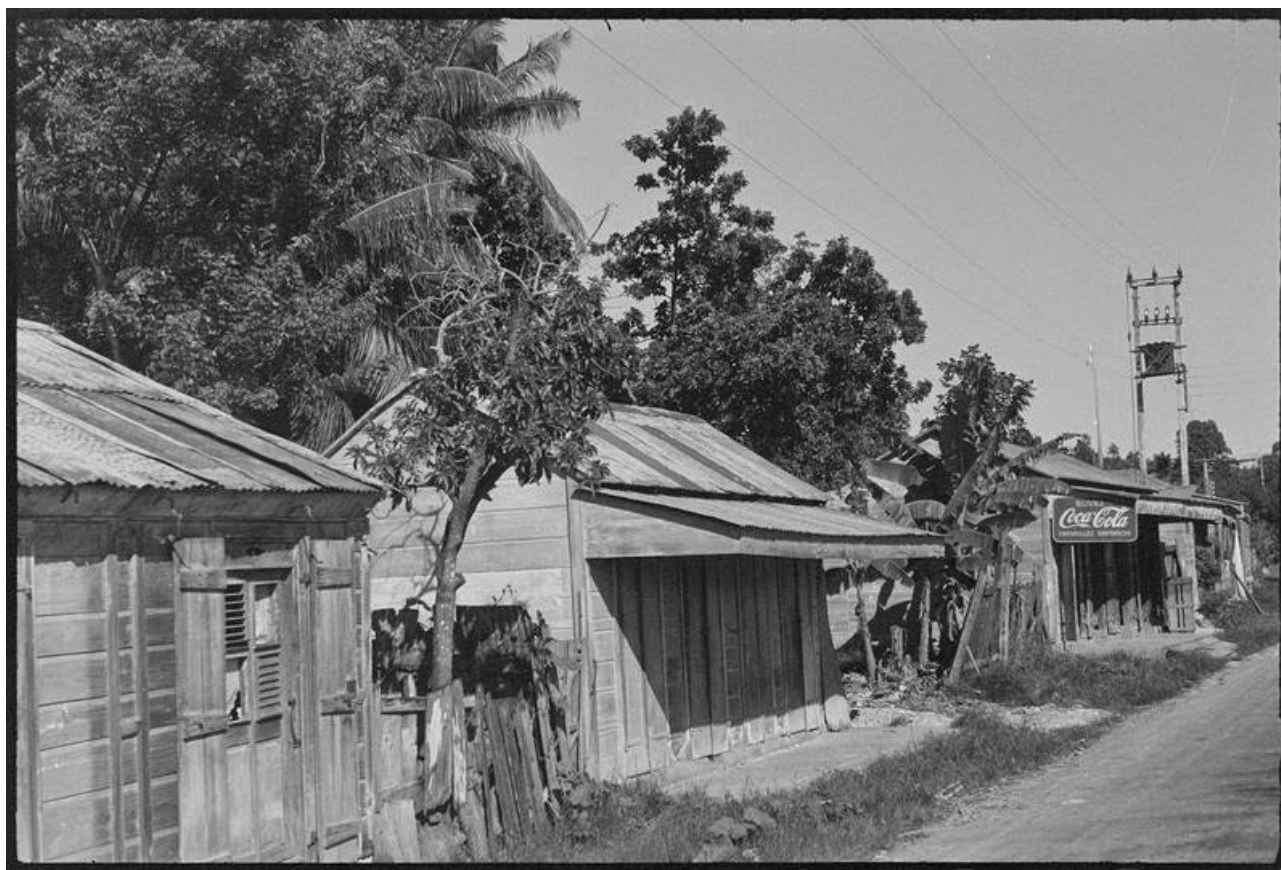
### Question du programme : La représentation ; images, réalité et fiction

- **La signification des images** : l'appréhension et la compréhension de la diversité des images ; leurs propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques ; les différences d'intention entre expression artistique et communication visuelle.

### Apprentissages visés :

- Comprendre l'évolution de la société post coloniale à partir de l'observation du paysage urbain et de ses transformations.
- Appréhender les valeurs sémantique et critique du « collage » : transformation de l'image, incidence sur les significations, écarts artistiques en vue d'une intention critique.

**Incitation** : Photographie noir et blanc **sans apport contextuel** (pour commencer).



Description de l'image et interprétation par les élèves. Questionnement qui peut guider les élèves dans leur observation :

- Quel est le statut de cette image ? (Documentaire)
- Son genre ? (Paysage urbain)
- Son contexte géographique ? (Antillais/ caribéen/ créole)
- Son contexte historique ? Quels éléments vous paraissent anciens ? (noir et blanc, route...)

Modernes ? (réseau électrique, publicité) L'architecture est-elle ancienne ? Disparue ou toujours existante ? Connaissez-vous l'origine de cette façon d'habiter ?

### **Éclairage contextuel à transmettre pour compléter l'analyse des élèves:**

Il s'agit d'une photographie de l'environnement urbain de Pointe-à-Pitre en 1948 (auteur Denise COLOMB).

Après l'abolition de l'esclavage (1848, un siècle plus tôt), les faubourgs de Pointe-à-Pitre enflent, sous les effets d'une démographie galopante, et du besoin en main d'œuvre du port et des activités dérivées, tandis que la bonne société exige des bourgeois urbains de disposer de plusieurs domestiques (en moyenne 4 employés par maison). Insuffisamment riches pour s'offrir la concession d'une parcelle de terre, les ouvriers et domestiques construisent leur case dans l'espace public, seul refuge possible. Dans ce contexte du début du XX<sup>ème</sup> siècle, la propriété publique est considérée par la population comme étant accessible à tous. La minorité blanche et possédante Guadeloupéenne n'a d'autre choix que de concéder, de tolérer cette forme d'illégalité.

Les cases bordent les faubourgs, parfois posées sur des pierres pour s'isoler tant bien que mal de l'humidité, les trottoirs et fondations sont inexistantes. Un fossé bien trop petit assure l'évacuation des eaux de pluie. A l'arrière, une cour (« lakou » en créole), accueille quelques plantations, parfois un poulailler et fait office de cuisine et salle d'eau.

Source : <http://laboratoireurbanismeinsurrectionnel.blogspot.com/2014/06/urbanisme-colonial-pointe-pitre-1848.html>

**Demande :** Vous vous amusez à réactualiser cette image à l'excès, en tenant compte des évolutions de la société au cours des XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles.

**Médiums :** collage traditionnel et/ou numérique.

**Dispositif :** Photocopies de la photographie comme support, magazines, colle, appareil photographique numérique, ordinateurs connectés, et munis d'un logiciel de traitement de l'image.

**Durée :** 2 séances

**Discussion sur les évolutions de la société :** démographie amplifiée, déploiement de la ville dans les espaces naturels, trafic automobile démultiplié, plan d'urbanisation (routes goudronnées, logements collectifs, tours...), société de consommation, mondialisation, accès aux marchandises du monde entier, publicités qui envahissent l'espace public, apparition du numérique (ordinateurs, internet, réseaux sociaux)...

### **Questionnement pour l'évaluation formative :**

- Avez-vous eu des difficultés à intégrer des éléments à cette image ? Problèmes de recherche d'images pertinentes, d'échelle, de point de vue, de découpage, de détournement, de duplication, d'adaptation au paysage, positionnement, création de nouveaux plans, de couleur...
- Quel statut a votre image après transformation ? Documentaire ? Publicitaire ? Artistique ?
- L'excès de remplissage du paysage produit quel effet ? Peut-on dire qu'il apporte une dimension critique à votre travail ? Pourquoi ?

## Références des Amériques caraïbes :



*Libération of Aunt Jemina and Uncle Ben, Renee COX, photomontage, 1998*

René COX est l'une des artistes afro-américaines les plus controversées. Elle met en scène son propre corps, vêtu comme dénudé, pour célébrer un féminisme noir et critiquer le racisme et le sexisme de nos sociétés. Ici, le packaging publicitaire est détourné par collage photographique. L'image publicitaire prend un statut artistique critique. Les figures stéréotypées de Tante Jemina et Oncle Ben (d'âge mûr, souriants, élégants, rassurants) sont libérées par une héroïne sexy aux couleurs de la Jamaïque. Ils sont tous jeunes, beaux, athlétiques et résolument penchés vers l'avant pour manifester leur vigueur conquérante, en toute opposition avec les icônes publicitaires traditionnelles.



*Cases réécrites, ANO, peinture sur bois et tôle, 2012*



En 2012, Ano peint 7 cases abandonnées sur le territoire guadeloupéen. Il y voit un abandon d'une part importante de notre patrimoine et donc, de notre identité culturelle.

L'homme sans tête ou sans visage manifeste l'absence d'identité. La marque du voyage triangulaire créé par l'artiste (cercle traversé d'un triangle pointu), symbole de la traversée des esclaves dans les négriers, confirme qu'Ano nous parle des origines de la société guadeloupéenne. Mais il associe les **signes** du luxe français, tantôt Louis Vuitton, tantôt Chanel.

Le luxe plaqué sur la malheureuse case surprend. Ano déclare à ce sujet : « Nous vivons dans un monde de symboles, mais je m'interroge, ces symboles qui m'entourent, sont-ils en adéquation avec ma réalité, sont-ils les miens ? »

Par ce plaquage de signes sur les cases, Ano interroge l'identité culturelle des caribéens et leur devenir dans la société mondialisée du XXI<sup>ème</sup> siècle.

**Citation :** « J'ai le sentiment d'être face au questionnement miraculeux auquel tout artiste rêve : inventer une vision du monde qui viendrait de nous-même, pas contre , mais pour enrichir le patrimoine mondial comme l'ont fait les Arabes, les Japonais ou les Occidentaux. » **Ano**



Évolution du paysage dans les années 1970 à 1980 Pointe-à-Pitre.